Le bibliobus stéphanois

« aller vers un public qui ne connaît pas forcément les médiathèques, qui n'oserait pas franchir seul la porte des médiathèques »

(Sophie F., responsable du bibliobus jeunesse, 2016)

(Archives : responsable de la création du bibliobus, décembre 1965)

« Le bibliobus doit permettre à des populations éloignées du centre notamment, un approvisionnement régulier des livres dans des conditions faciles et attrayantes »

1 Le bibliobus : quels moyens pour quelles missions ?

Le bibliobus de Saint-Étienne, créé en 1968, est un dispositif qui consiste à **acheminer** des **livres** et des documents à bord d'un bus jusqu'à des **endroits** éloignés des médiathèques ou à des **populations** ayant une faible accessibilité aux infrastructures de lecture publique, pour des raisons géographiques, physiques ou symboliques.

Deux missions principales (parfois confondues, parfois en concurrence) se dessinent au cours de l'histoire du bibliobus :

- Un **rôle transitoire** ou palliatif par rapport à une bibliothèque fixe.
- Un objectif de conquête de **nouveaux publics** qui n'iraient pas aux médiathèques fixes. C'est aussi le cas pour le bibliobus jeunesse, qui sert à sensibiliser les jeunes à la lecture et à apporter à des collectivités (écoles) des fonds de livres qu'elles ne possèdent pas.

La mission de diffusion de la lecture publique du bibliobus évolue et se reconfigure dans un cadre contraignant et face aux attentes des usagers.

Deux types d'acteurs à l'échelle du service :

- **bibliothécaires** (pilotent les activités, gèrent les fonds et, à l'occasion, accueillent et conseillent les usagers).
- **chauffeurs** (profil technique, détenteurs du permis poids-lourd, accueillent toujours les usagers).

→ divergence entre la formation et le rôle quotidien dans le service

Les méthodes

- ***47 usagers** interrogés par questionnaires (nov. 2016)
- Entretiens avec les acteurs du service
- Littérature grise et archives municipales

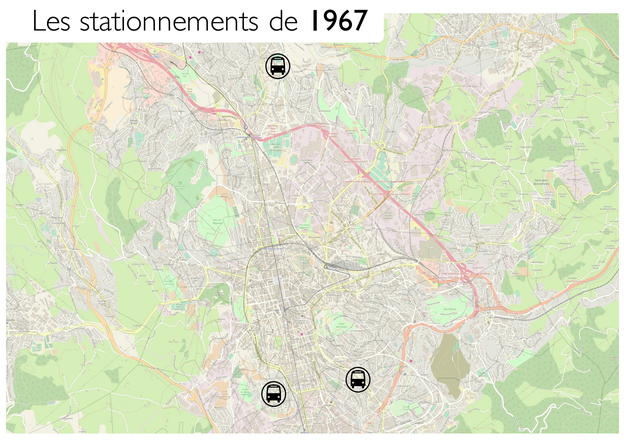
Les outils

- Excell
- Qgis
- OpenStreet Map
- Icônes : The Noun Project

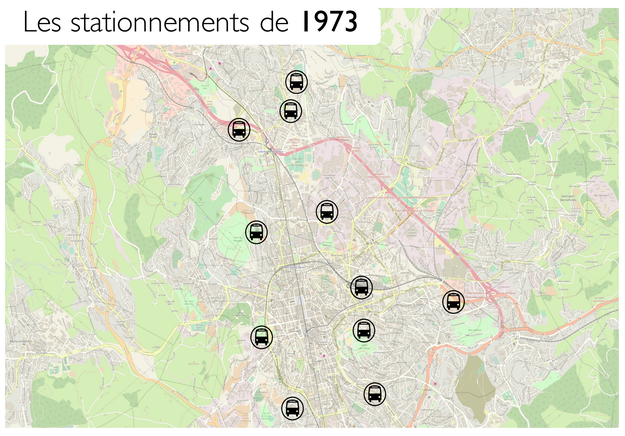
2 Un micro-service public dans son ancrage local.

- La desserte de quartiers éloignés des bibliothèques, ou marqués par un déficit d'accessibilité voire par une situation d'enclavement, pour **gommer des disparités infra-urbaines**.
- Stationnements plus nombreux aujourd'hui mais desservis moins fréquemment : passage d'une logique de concentration des arrêts à une **logique de diffusion et d'extension du réseau.**
- Évolution du service, d'une mission de transition vers une annexe fixe à un outil de substitution à une médiathèque : **permanence de certains arrêts** dans le temps.

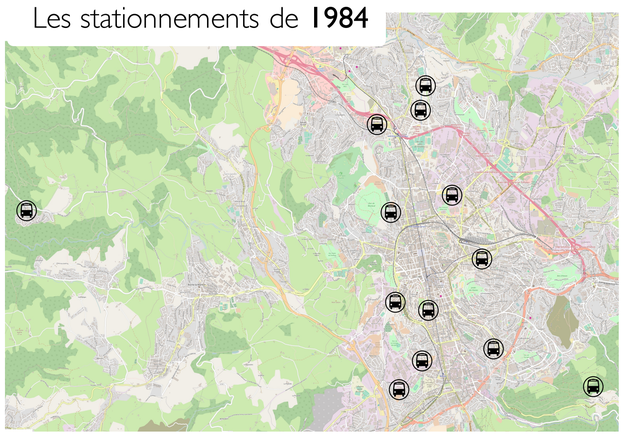
Les stationnements de **1967**



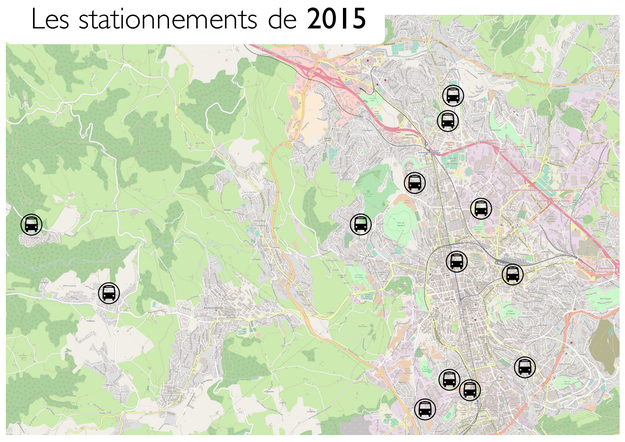
Les stationnements de **1973**



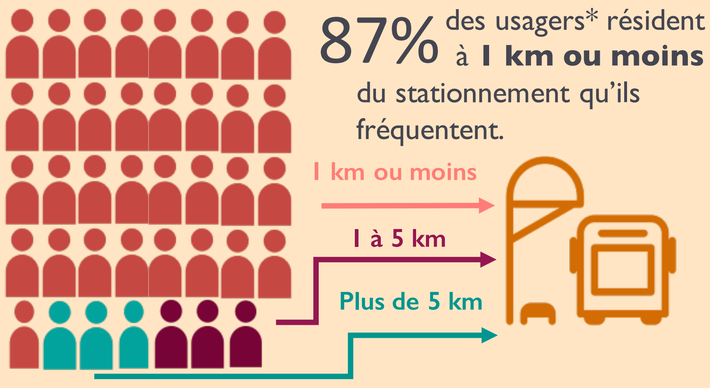
Les stationnements de **1984**



Les stationnements de **2015**



Un service de grande proximité



La proximité et l'accessibilité représentent les principaux atouts du service pour ses usagers, mais placent la question de la mobilité au cœur des représentations du bibliobus : dans l'imaginaire des non-usagers, le bibliobus est même souvent associé à l'incapacité de se déplacer.

3 Les usagers du bibliobus : pratiques et typologie.

Pour les usagers, la **proximité** offerte par le bibliobus n'est pas seulement spatiale ; elle est aussi **symbolique**. Cette proximité fonde sa spécificité en termes de pratiques par rapport aux médiathèques : il est plus accessible aux personnes ayant un plus faible capital culturel. C'est aussi **un lieu de sociabilité** dans le quartier ou à l'échelle de la famille, un rendez-vous quasi-hebdomadaire.

Du fait de ces **spécificités**, le bibliobus n'apparaît pas dans son fonctionnement, comme un équivalent des médiathèques. Il peut plutôt être décrit comme **un service complémentaire**, qui offre quelque chose de différent, à un public qui n'est pas celui des infrastructures en dur.

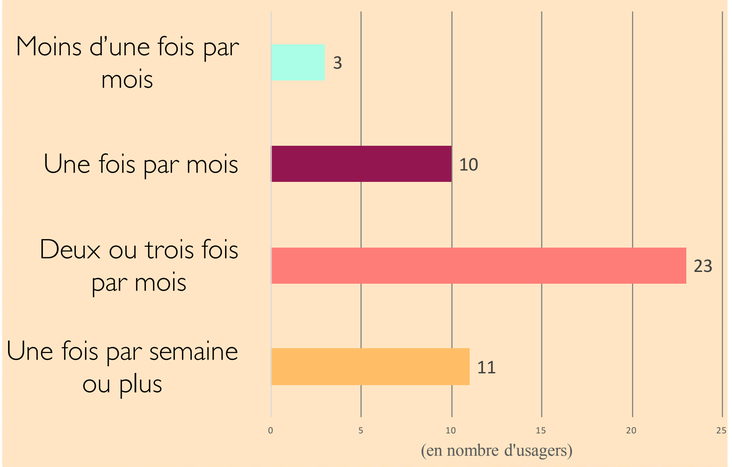
Le bus possède aussi un aspect merveilleux pour les enfants, ce qui contribue au succès du bibliobus jeunesse parallèlement à celui du bibliobus tout publics.

Une typologie des usagers*

- Femmes de 50 à 70 ans
- Lecture loisir : romans « d'amour et de terroir »
- Bibliobus comme lieu de sociabilité

- Femmes de 35 à 45 ans
- Lecture loisir pour leurs enfants
- Bibliobus comme moment en famille

Fréquence à laquelle les usagers* disent se rendre au bibliobus



4 Le bibliobus sur la route de la médiation culturelle.

La transition **numérique** dans le milieu de la lecture publique semble apporter des solutions au bibliobus (possibilité de travailler à bord du bus sur des tablettes ou ordinateurs pour les bibliothécaires, accès au catalogue des fonds du réseau stéphanois par exemple). On observe également une relativisation de l'importance du fonds de livres en lui-même pour plutôt placer l'accent sur l'accueil et l'accompagnement des utilisateurs.

Les objectifs du service évoluent alors, avec une part croissante prise par les activités de médiation culturelle, destinées à mener des **publics spécifiques** dans la découverte de la lecture. Cela pose plus que jamais le problème de la formation et du rôle des chauffeurs. Impulsés par les bibliothécaires, les activités de hors-les-murs, les partenariats avec des collectivités ou des associations **se multiplient** :

- **Écoles** : séances de lectures thématiques collectives.
- **Associations** : partenariat en 2015 avec ATD Quart Monde pour un camp de populations Roms.
- **Hors-les-murs** : bibliobus comme outil vitrine mobile du réseau de médiathèques lors de la fête du livre par exemple.

Le bibliobus passe du statut de service public à un rôle d'**outil au service des publics, du réseau des médiathèques mais aussi des non-publics.**

Soumis à une double contrainte, par le bas (attentes du public) et par le haut (cadre institutionnel et contraintes de budget), avec la **multiplication et la diversification de ses objectifs et missions** mais **pas plus de moyens** humains et matériels, le service vit ses transitions sous pression.

ENS DE LYON — UNIVERSITÉ DE LYON

Par F. Bonnefoi, C. Néel, S. Payen de la Garanderie, L. Roux, A. Sobreiro